

Abbé Georges Delaporte
Obsèques
5 juillet 2018
Basilique ND de St Quentin

Aujourd'hui dans la basilique St Quentin, les anciens paroissiens de l'abbé Georges Delaporte sont nombreux à s'être déplacés pour entourer sa famille. En particulier les paroisses St Pierre St Paul de la Vallée de l'Aisne (Vic-sur-Aisne) et ND de l'Espérance (Montcornet). Cette dernière paroisse aurait beaucoup aimé que les obsèques soient célébrées à Montcornet puisque l'abbé était encore leur curé, mais la famille a instamment demandé que nous nous réunissions à St Quentin.

Nous sommes réunis pour prier Dieu. Autour d'un homme. Un chrétien. Un prêtre. L'abbé Georges Delaporte. Chacun de vous ici conserve précieusement des souvenirs. Toujours marquant car l'abbé Georges était une personnalité intense. Il ne laissait pas indifférent. Un homme qui a su se faire aimer. Attachant. Qui est-il l'abbé Georges ?

Il m'a souvent parlé de sa famille. Il me montrait des photos. Il avait un grand attachement pour sa famille : « je suis le grand père de toute la famille ! » me confiait-il. C'était aussi un amoureux des livres. Georges lisait beaucoup. Il aimait m'en parler. On peut dire qu'il était contemplatif ; parce qu'il regardait la vie de l'intérieur. Chaque matin, il se rendait à l'Église pour une heure d'adoration du St Sacrement... même en hiver dans l'Église glaciale, alors il enfilaient sa combinaison chaude. Son regard se purifiait. En lisant quelques lettres, j'ai perçu aussi le poète aussi car certaines de ses formulations vous emmènent dans un autre univers.

On ne peut taire le fait que l'abbé Delaporte était un homme proche de la souffrance. Une grande sensibilité du cœur le rendait réceptifs aux pauvres et aux personnes en souffrance. Son insistance pour rencontrer les pauvres n'est pas une figure de style. C'est une ligne de fond de sa personnalité et de sa spiritualité. Il l'avait clairement exprimé dans sa lettre de demande d'ordination en 1996, et vingt ans plus tard : « Nous vivons dans une région pauvre où vivent des personnes pauvres et même très pauvres. Nous pouvons apporter notre collaboration, si modeste soit-elle, à leur rendre service selon nos possibilités, il n'y a pas de modeste contribution ». Lors de ses 20 ans d'ordination, à Brunehamel, les paroissiens lui offrent un chèque-cadeau. Voici son mot en guise de remerciement : « La somme importante me permettra d'aider ce hiver, les familles en grande difficulté, surtout celles où il y a des enfants à nourrir ».

Proche de la souffrance, le P. Georges a personnellement connu la souffrance. Ces dernières années, la maladie a pris de la place. Sa santé s'est dégradée, ce qui a impacté sa personnalité et l'a isolé. Il est alors fragilisé. Il perd confiance en lui. Autour de lui on continue à l'aimer, mais il demeure en retrait. Chacun porte la souffrance comme il peut. La foi grandit dans l'épreuve.

La relation avec le P. Georges n'est jamais banale. Auprès de lui la relation est intense. Intense. Voilà un mot qui convient bien à l'abbé Georges. Il a eu la grande chance d'avoir été choisi et protégé par la Vierge Marie. A preuve, ces dernières semaines, trop fatigué pour tenir la conversation, il ne quittait pas son chapelet et conversait avec Marie.

Nous sommes ici aujourd'hui pour prier. C'est le moment de nous unir au Christ afin d'offrir au Père éternel notre frère Georges. C'est le sens de la prière pour les défunts. Car les croyants, sur cette terre, peuvent en Christ, influencer sur la purification d'un défunt tendu vers la béatitude de Dieu. C'est le sens de la prière pour les âmes du Purgatoire. C'est très beau. C'est nécessaire. C'est vital. Le Christ s'offre à son Père pour notre salut. Ne laissons pas inféconde sa rédemption. Unissons-nous à sa prière et son oblation. L'abbé Georges a cherché et scruté la lumière ultime, tout en demeurant

derrière le rideau. Aujourd'hui, il l'entraînerait, et Dieu lui tend les bras pour l'entraîner dans la plénitude. Intercédons auprès du Père Eternel pour qu'il lui donne enfin le repos de l'âme, après la Vallée de larmes.

Merci à ceux qui se sont dévoués auprès de l'abbé Georges. Je pense aux paroissiens de la paroisse ND de l'Espérance qui ont servi leur pasteur quand il ne lui fut plus possible de les guider par l'action et la parole. Je pense aux membres de la Commission Syméon qui veille avec tant d'affection sur nos prêtres aînés. Je pense au personnel soignant des hôpitaux de Laon, de la maison des Tuileries, et de l'hôpital St Quentin. Et tout récemment à la maison Notre Dame à St Quentin.

Tous nous avons été témoins des souffrances de l'abbé Georges ces dernières années. Souffrances physique quand le corps s'abîmait. Souffrance morale d'une âme tourmentée. Cependant, tous nous étions témoins d'une âme ardente, assoiffée, incandescente. Le sens nous échappe. Nous nous sentions impuissants pour apporter au Père Georges le réconfort et le soutien dont il avait besoin. Ce fut douloureux pour son entourage. Cependant, n'est-ce pas le moment de relire la prophétie du livre de la sagesse qui a été choisie par ceux qui ont préparé cette messe de requiem où nous demandons à Dieu le repos de l'âme de son serviteur :

« 14 Parce qu'il plaisait au Seigneur,
celui-ci, sans attendre,
l'a retiré d'un monde mauvais.
Les gens voient cela sans comprendre ;
il ne leur vient pas à l'esprit 15
que Dieu accorde à ses élus
grâce et miséricorde,
et qu'il intervient pour ceux qui lui sont fidèles » (Sg 4, 14-15)

Cette prophétie nous aide à accueillir le départ prématuré de l'abbé Georges comme une attention de Dieu à l'égard de son élu. Reconnaissons l'ardeur d'un cœur qui a cherché Dieu, et le trouve enfin.

+ Renauld de Dinechin
Evêque de Soissons, Laon et St Quentin